

UNE BELLE ESPECE

Jean-Luc Muller

Cette belle espèce a déjà beaucoup "voyagé" taxonomiquement comme toutes celles possédant des caractères appartenant à plusieurs genres à la fois.

De *Agaricus aureus* Matt. puis *Pholiota aurea* (Matt : Fr.) Kumm. elle a passé chez les *Lepiota pyrenaica* Qué. pour atterrir *Phaeolepiota aurea* Maire. On la retrouve également *Pholiota Vahlia* (Schum) Sev. Pet. dans le Lange ainsi que *Cystoderma aureum* dans la Flore de Kühner et Romagnesi et dans "Champignons d'Europe" de Roger Heim. Ce dernier trouvant *Cystoderma amiantinum* une miniature de *P. aurea*.

Le basionyme *Gymnopilus aurea* Mattuschka étant repris par Fries, cette espèce devrait bénéficier du statut "protégé" (congrès international de Sydney 1981). Depuis, il semblerait que nos mycologues (malgré l'avis contraire de certains auteurs) soient d'accord avec le genre *Phaeolepiota* créé spécialement par Maire pour "*aurea*" pour arriver à :

***Phaeolepiota aurea* (Matt. : Fr.) Mre ex Konr. & Maubl.**

Phaeolepiota aurea possède l'avantage de ne ressembler à aucun autre champignon (si ce n'est à *Gymnopilus spectabilis*¹ ou dans une moindre mesure à *Rozites caeperata*²). Le microscope n'est aucunement nécessaire pour l'identifier.

Quant à la description de celui-ci, elle se trouve dans la plupart des ouvrages de mycologie et, se trouve bien décrite puisqu'elle présente l'avantage de rassembler quelques caractères bien spécifiques (anneau en forme de gaine recouvrant le pied (armille), membraneux, pelliculeux, chapeau brun orangé vif, etc...).

Il n'en est pas de même pour les références iconographiques. Si l'on peut en trouver dans plusieurs ouvrages, elles ne reflètent pas toujours l'image que nous avons eu des spécimens récoltés³ (environ six). C'est pourquoi l'aquarelle (page suivante) faite par Philippe Prou, membre de notre Société, avec qui j'ai trouvé ces exemplaires, a une valeur toute particulière. Le dessin a été réalisé le lendemain de la cueillette et les exemplaires choisis dans la moyenne. Un seul avait une taille supérieure (taille souvent reprise car cette espèce peut devenir très grande - cf. Marcel Bon 1988, Champignons d'Europe occidentale, p. 173).

Ces carpophores se trouvaient dans un chemin de montagne (700 m), donnant dans une Sapinière-Hêtraie (commune à ces altitudes dans notre région). Le sol brun colluvial eutrophe (à mésotrophe) était humide, certainement bien drainé et riche en éléments minéraux (débris végétaux bien décomposés).

Nos carpophores, qui sortaient de terre au milieu de cailloux ("grauwacks" ou grès silicieux) provenant du désagrègement des roches d'origine volcanique recouvrant les versants, étaient accompagnés des plantes figurant également sur le dessin et de plusieurs spécimens de *Pseudoclitocybe cyathiformis*.

En tous cas, la *Pholiote dorée* est un merveilleux carpophore qu'on a toujours plaisir à revoir d'autant plus qu'il n'est pas très courant dans notre région.

REMARQUES :

1. R. Courtecuisse, J. Breitenbach ainsi que Rinaldi / Tyndalo notent une ressemblance avec *Gymnopilus spectabilis* Gillet, mais celui-ci ne présente pas d'armille, est amère et surtout lignicole. Microscopiquement, il est également muni de cheilocystides ce qui est nullement le cas pour notre *Phaeolepiota*.
 2. B. Cetto nous dit que le chapeau de *P. aurea* est ouvert comme un papillon et cite également sa ressemblance avec *Rozites caperata* (Pers. : Fr.) P. Karst. mais son "anneau" étroit et strié et sa couleur jaune-doré l'en distingue.
 3. A citer tout de même :
 - la photo se trouvant dans "Der grosse Pilzfürher", Cetto 1979, p. 157 (34) comme ressemblant bien tous les caractères descriptifs.
 - La belle planche du "Lange" → Tableau 105 C
- ☞ Les stries apparaissant sur l'ouverture de l'armille (Aquarelle ci-contre) sont en fait le dessin laissé par les spores. L'extérieur de la gaine formant l'armille étant seule striée.

BIBLIOGRAPHIE :

♦ BON M.	(1988)	
Champignons d'Europe occidentale	Arthaud	VITORIA
♦ BREITENBACH / KRÄNZLIN	(1996)	
Champignons de Suisse (T. 4)	Ed. Mycologia	LUZERN
♦ CETTO B.	(1979)	
Der grosse Pilzfürher	BLV	MÜNCHEN
♦ COURTECUISSÉ R.	(1994)	
Les champignons de France-guide encyclopédique	Delachaux et Niestlé	PARIS
♦ HEIM R.	(1984)	
Champignons d'Europe	Boubée	PARIS
♦ KÜHNER R. - ROMAGNESI H.	(1977)	
Flore analytique des champignons supérieurs	Masson	PARIS
♦ LANGE	(1984)	
Champignons d'Europe	Boubée	PARIS
♦ MAUBLANC A.	(1974)	
Les champignons	Lechevalier	PARIS
♦ MOSER M.	(1983)	
Die Röhrlinge und Blätterpilze	Gustav Fischer	STUTTGART
♦ RINALDI/TYNDALO	(1973)	
Atlas des champignons	Nathan	PARIS